

MEDIAS ET SCIENCE EN COTE D'IVOIRE : UNE QUESTION DE REPRESENTATION SOCIALE DES ACTEURS

NDJORE Yah Ariane Bernadette

Doctorante en Sciences de l'information et de la communication à l'université Félix Houphouët Boigny/Unité de Formation et de Recherche en Information, Communication et Arts (UFRICA)
yahariane.n@gmail.com

Résumé :

Cet article explore les relations entre les chercheurs et les journalistes en Côte d'Ivoire à travers la théorie des représentations sociales. En adoptant une approche théorique structurale, nous avons examiné les discours des deux parties sur leurs perceptions respectives dans une perspective communicationnelle. Nous avons ainsi interrogé ces deux groupes afin de mettre en lumière leurs similitudes et différences dans leur fonctionnement, ainsi que les possibilités de collaboration future.

Pour cette étude, nous avons mené des entretiens semi-dirigés avec des chercheurs universitaires et des journalistes de divers médias. Nous avons testé l'hypothèse selon laquelle des systèmes de représentations et de connaissances préalables influencent les interactions entre scientifiques et journalistes. L'étude analyse les opportunités de cette collaboration, ainsi que les points de divergence et de convergence dans le domaine des savoirs sociaux. Les exemples sont tirés de travaux sur les communications entre des professionnels de métiers opposés mais exerçant dans la même sphère en Côte d'Ivoire.

Les mots-clés : Recherche scientifique- Médias- Représentation sociales – Côte d'Ivoire

Abstract :

This article explores the relationship between researchers and journalists in Côte d'Ivoire through the theory of social representations. By adopting a structural theoretical approach, we examined the discourses of the two parties on their respective perceptions from a communicative perspective. We

interviewed these two groups to highlight their similarities and differences in their functioning, as well as opportunities for future collaboration.

For this study, we conducted semi-structured interviews with academic researchers and journalists from various media. We tested the hypothesis that systems of prior representations and knowledge influence interactions between scientists and journalists. The study analyzes the opportunities for such collaboration, as well as the points of divergence and convergence in the field of social knowledge. The examples are drawn from work on communications between professionals in opposite professions but working in the same sphere in Côte d'Ivoire.

This article explores the relationship between researchers and journalists in Côte d'Ivoire through the theory of social representations. Adopting a structural theoretical approach, we examined the discourses of both parties on their respective perceptions from a communicative perspective. We interviewed both groups in order to highlight similarities and differences in the way they operate, as well as opportunities for future collaboration.

For this study, we conducted semi-structured interviews with university researchers and journalists from various media. We tested the hypothesis that systems of representation and prior knowledge influence interactions between scientists and journalists. The study analyses the opportunities for this collaboration, as well as the points of divergence and convergence in the field of social knowledge. The examples are drawn from work on communications between professionals from opposite professions but working in the same sphere in Côte d'Ivoire.

Key Words : *Scientific research- Media- Social representation - Côte d'Ivoire*

Introduction

Les représentations sociales des acteurs concernant la communication sociale et la recherche universitaire sont cruciales car elles nous amènent à chercher à comprendre le fonctionnement de ces deux domaines qui interagissent et influencent le développement de la société. D'une part, ces acteurs universitaires ou plus précisément les chercheurs et d'autre part, les hommes de médias, voire les journalistes ont tous deux des rôles précis à jouer dans leurs domaines distincts. A travers cet article nous voulons mettre en exergue les rôles

respectifs de ces entités et les possibles enjeux qui émergeraient de leurs différentes interactions.

En termes de leurs similitudes, il faut dire que les chercheurs et les journalistes font des investigations, en clair, il s'agit de mener des recherches selon un protocole prédéfini.

Pour le premier ces investigations sont dans le but d'aboutir à un résultat probant ou une découverte. Tandis que le second, lui vise à obtenir des informations en vue de les transmettre par au travers d'un support comme la télévision, la radio, la presse en ligne etc.

Les fléaux tels que le sida, sont apparus dans les espaces de communications de masse dans les années 80

Il y a plus de 50 ans, Moscovici a introduit, les études sur les représentations sociales qui ont connu une expansion mondiale dans le domaine des sciences humaines et sociales, avec de nombreux développements théoriques et méthodologiques, Moscovici, S. (2000); Negura L. (2006).

Bien qu'elles ne soient pas toujours explicitement mentionnées, les représentations sociales sont fréquemment mobilisées pour analyser les relations des individus et des groupes avec des objets centraux de la vie sociale, tels que la santé, la maladie, l'environnement, le travail, la justice, l'éducation et les nouvelles technologies, Lo Monaco, G., Delouée, S., & Rateau, p. (2016).

Le rapport entre la science et les médias revient à mettre en exergue les enjeux de la vulgarisation scientifique. Celle-ci découle du nouvel arrangement entre la science et les médias. En ce sens, trois cas de couplage étroit entre ces domaines sont abordés : la prépublication des résultats scientifiques dans les médias, l'importance des médias pour la réputation scientifique et le syndrome de Cassandre (discours catastrophiques pour attirer l'attention). Ce couplage est considéré comme inévitable en raison de la dépendance croissante de la science au soutien public et du rôle de légitimation des médias.

Méthodologie

Les représentations sociales s'avèrent un domaine de recherche pertinent pour étudier certains domaines de la société et plus précisément des rapports entre deux personnages issus de différents domaines d'activités, ayant deux modes de fonctionnement par moment divergent et parfois convergent, Abric, J.-C. (1994). C'est dans cet élan que l'école a pu être étudiée comme un lieu privilégié où la connaissance des représentations sociales des acteurs permet de mieux comprendre le fonctionnement de l'institution, Assemou A., M., L., (2021).

Les chercheurs et les journalistes jouent des rôles cruciaux dans la société, mais leurs approches et objectifs peuvent parfois diverger.

Les chercheurs se concentrent généralement sur la production de connaissances nouvelles et rigoureuses, souvent à travers des études approfondies et des publications académiques. Les journalistes, quant à eux, visent à informer le public de manière accessible et immédiate, ce qui peut parfois entraîner des simplifications ou des interprétations différentes des résultats de la recherche.

Cependant, il y a aussi des convergences. Les deux groupes partagent un intérêt commun pour la vérité et l'information. Les journalistes peuvent aider à diffuser les découvertes scientifiques au grand public, tandis que les chercheurs peuvent bénéficier de l'attention médiatique pour attirer des financements et des collaborations.

Les relations entre scientifiques et journalistes demeurent à la fois fascinantes et complexes pour diverses raisons.

L'une des raisons est que les journalistes jouent un rôle clé dans la diffusion des connaissances scientifiques auprès du grand public. En traduisant des recherches souvent complexes en

termes accessibles, ils permettent à un plus large public de comprendre et d'apprécier les avancées scientifiques. Les interactions entre ces deux groupes encouragent la transparence et la responsabilité dans le processus scientifique. Les journalistes peuvent demander des explications et des clarifications, ce qui peut encourager les chercheurs à communiquer plus clairement et à rendre des comptes sur leurs travaux. Il y a aussi le fait que ces relations contribuent à l'éducation et à la sensibilisation du public sur des questions importantes telles que la santé, l'environnement, et la technologie. En informant le public, les journalistes aident à créer une société plus informée et critique.

En outre, les informations scientifiques précises et bien communiquées peuvent influencer la formulation de politiques publiques. Lorsque les journalistes relaient des découvertes scientifiques de manière efficace, cela peut conduire à des décisions politiques plus informées et fondées sur des preuves. Enfin, ces interactions contribuent à la promotion d'une culture scientifique où les faits et les preuves sont valorisés. Cela encourage une attitude positive envers la science et la recherche dans la société.

En clair, la collaboration entre scientifiques et journalistes est essentielle pour le progrès social, la transparence, et l'éducation du public. Leur partenariat peut avoir un impact significatif sur la manière dont les informations scientifiques sont perçues et utilisées par la société.

Selon l'approche structurale sur laquelle s'appuie cette recherche, la représentation sociale a une structure, notamment un noyau central et des éléments périphériques, dont la connaissance donne un accès plus pertinent et précis à son contenu. Elle a plusieurs propriétés, dont un caractère constructif, en ceci qu'elle construit la réalité sociale.

Abric (1994, p.12) dira à ce propos que « *toute réalité est représentée, c'est-à-dire appropriée par l'individu ou le groupe,*

reconstruite dans son système cognitif, intégrée dans son système de valeurs dépendant de son histoire et du contexte social et idéologique qui l'environnement ».

Analyser les relations entre chercheurs et journalistes à travers la théorie des représentations sociales implique de comprendre comment chaque groupe perçoit et interprète l'autre. La théorie des représentations sociales, développée par Serge Moscovici, permet de comprendre comment les connaissances partagées et les croyances influencent les interactions sociales et les attitudes.

Cette enquête a permis de recueillir des informations sur les relations entre les différents acteurs impliqués dans le processus de production des recherches, en mettant particulièrement en lumière leurs intérêts respectifs. Dans cette section, nous illustrons les étapes de la méthode intégrée d'analyse de contenu à travers une étude des représentations sociales des interactions entre scientifiques et journalistes en Côte d'Ivoire.

Résultats

1-1 Les représentations sociales positives des chercheurs sur les journalistes

Les représentations sociales positives des chercheurs à l'égard des journalistes sont essentielles pour encourager une collaboration fructueuse entre ces deux groupes d'acteurs. Voici quelques aspects positifs souvent observés :

Les chercheurs reconnaissent souvent le rôle crucial des journalistes dans la vulgarisation scientifique. Les journalistes ont la capacité de traduire des concepts scientifiques complexes en termes accessibles au grand public, rendant ainsi la science plus compréhensible et pertinente. Ce fut le cas lors de la pandémie du covid, un chercheur traduit l'importance des journalistes, surtout ceux dits journalistes scientifiques « *le*

journaliste est plus que jamais important en situation sanitaire, parce qu'ils côtoient les personnels de santé ».

Les chercheurs voient souvent les journalistes comme des médiateurs essentiels qui diffusent les connaissances scientifiques au grand public. Cette fonction de vulgarisation est perçue positivement lorsque les informations sont retransmises fidèlement.

Les chercheurs voient aussi les journalistes comme des médiateurs entre le monde scientifique et la société. Ils diffusent les découvertes scientifiques à une audience plus large, aidant ainsi à sensibiliser et à informer le public sur des enjeux importants. C'est ce que mentionnait un chercheur en bioscience :

« Je crois que c'est un enseignant en pharmacie, j'étais assis il passait et puis il m'a dit, j'apprécie l'émission que tu fais alors quand vous allez finir la filière agricole, tu me fais signe moi je vais vous donner de la matière. »

En couvrant des recherches et des découvertes, les journalistes aident à promouvoir le travail des chercheurs. Une couverture médiatique positive peut attirer des financements, susciter l'intérêt du public et encourager de nouveaux talents à se lancer dans la recherche.

Les journalistes jouent un rôle éducatif en expliquant les implications des découvertes scientifiques et en contextualisant les recherches dans la vie quotidienne. Cela peut contribuer à une meilleure compréhension et à un plus grand intérêt pour la science au sein de la société.

Les journalistes peuvent aider à créer des liens entre différents groupes sociaux et professionnels. En mettant en lumière des recherches pertinentes, ils favorisent les discussions et les échanges d'idées entre la communauté scientifique, les décideurs politiques et le grand public.

En résumé, les chercheurs voient souvent les journalistes comme des alliés précieux dans la diffusion et la promotion de la

science, ce qui peut conduire à une meilleure compréhension et à une plus grande valorisation de la recherche scientifique dans la société.

1-2 Les représentations sociales négatives des chercheurs sur les journalistes

Malheureusement, les chercheurs peuvent parfois avoir des représentations sociales négatives des journalistes, ce qui peut nuire à leur collaboration. Voici quelques aspects négatifs souvent mentionnés :

Les chercheurs peuvent ressentir que les journalistes simplifient trop les informations scientifiques, au point de déformer ou de mal interpréter les résultats de recherche. Cela peut mener à une diffusion d'informations inexactes ou trompeuses.

Comme le dit un enseignant-chercheur en bioscience :

« Ils ne savent pas traiter les sujets scientifiques, c'est ce qui fait que la science n'est pas assez présente dans les médias. »

En ce qui concerne de la presse écrite, un journaliste scientifique reconnaît que ses pairs, non outillés aux informations à caractères scientifiques témoignent qu'après avoir analysé des contenus de journaux ivoiriens, réalisent que les sujets scientifiques sont moins de 1% dans le contenu des journaux : *« Nous avons vu que les sujets scientifiques ne valent même pas 1% dans le contenu des journaux. Et encore même, ces 1% des sujets abordés, sont abordés de façon parcellaire, de façon superficielle, c'est-à-dire les comptes rendus de sujets de santé... »*

Il arrive que les journalistes soient perçus comme cherchant à dramatiser ou à sensationnaliser les découvertes scientifiques pour attirer l'attention du public. Ce sensationnalisme peut nuire à la crédibilité de la science et des chercheurs.

Par ailleurs, Certains chercheurs estiment que les journalistes manquent de rigueur dans la vérification des faits et dans la présentation des informations scientifiques, ce qui peut résulter

en des articles incomplets ou incorrects. Pour se faire, le professionnalisme dans la pratique journalistique est de mise. A ce propos, un journaliste des médias en ligne a avoué ceci :
« *Mais le journalisme scientifique est un journalisme de précision qui va au-delà de cela et qui demande beaucoup de rigueur et qui fait forcément intervenir des chercheurs sur des sujets, que ce soit des sujets d'actualité ou des sujets relatifs à la science.* »

Il peut y avoir une perception que les journalistes sont plus intéressés par les aspects commerciaux, comme les ventes ou les clics, plutôt que par la précision ou l'importance scientifique de l'information.

Les chercheurs peuvent sentir que les journalistes ne comprennent pas ou ne respectent pas la complexité et la rigueur du processus scientifique, ce qui peut mener à des représentations inexactes des défis et des incertitudes associés à la recherche.

La pression pour publier rapidement des articles peut conduire les journalistes à précipiter le processus de collecte et de vérification des informations, ce qui peut compromettre la qualité des reportages scientifiques.

Ces perceptions négatives peuvent créer des tensions et des malentendus entre les deux groupes. Il est donc essentiel de favoriser une meilleure communication et compréhension mutuelle pour améliorer la qualité et l'impact des informations scientifiques diffusées au grand public.

2-1 Les représentations sociales positives des journalistes sur les chercheurs

Les journalistes peuvent également avoir des représentations sociales positives des chercheurs, ce qui peut encourager une collaboration plus harmonieuse. Voici quelques aspects positifs souvent observés :

Les journalistes reconnaissent généralement les chercheurs comme des experts dans leurs domaines respectifs. Ils apprécient leur expertise et considèrent leurs opinions comme étant fondées et crédibles.

Comme le dit un journaliste de la télévision nationale :

« Aujourd'hui on parle de crise politique, on parle de crise socio-politique mais est-ce qu'on a interrogé les scientifiques, les sociologues, les anthropologues, les historiens, les géographes sur ce qui nous pouvait nous permettre d'éviter une autre crise et est-ce qu'on a interrogé leurs études ? »

Les chercheurs fournissent aux journalistes un contenu riche et informatif qui peut captiver et éduquer le public. Les découvertes scientifiques et les études de recherche offrent des sujets fascinants à couvrir. Un journaliste de la télévision nationale a dit ceci :

« Je crois que c'est un enseignant en pharmacie, j'étais assis il passait et puis il m'a dit, j'apprécie l'émission que tu fais alors quand vous allez finir la filière agricole, tu me fais signe moi je vais vous donner de la matière. »

Les journalistes valorisent le rôle des chercheurs dans l'avancement de la société. Qu'il s'agisse de progrès médicaux, de découvertes technologiques ou de recherches sociales, les travaux des chercheurs sont perçus comme ayant un impact significatif sur le bien-être général.

Les chercheurs sont souvent vus comme des professionnels disponibles et accessibles pour des interviews, des clarifications et des discussions approfondies. Cette disponibilité facilite le travail des journalistes en quête d'informations précises et fiables.

Les journalistes voient souvent les chercheurs comme des partenaires précieux dans la mission d'informer et d'éduquer le public. Ils reconnaissent que cette collaboration permet de produire des reportages plus rigoureux et plus complets.

Les journalistes respectent l'engagement des chercheurs pour la vérité et la rigueur scientifique. Cette dévotion pour des faits vérifiés et des preuves solides est admirée et soutenue par les professionnels des médias.

En somme, les journalistes voient souvent les chercheurs comme des alliés indispensables dans leur quête de fournir des informations précises et éclairées au public.

C'est d'ailleurs ce que traduit les propos d'un journaliste de la presse en ligne qui voit la création d'une association de journalistes scientifiques comme une aubaine pour leur corporation.

« Donc, d'où la création de notre association, notre rôle ce serait de créer un pont entre les scientifiques et les acteurs des médias parce que, quoiqu'il en soit, nous journalistes et vous scientifiques, on est tous à la recherche de la vérité et nous sommes obligés de travailler ensemble pour que la vérité puisse éclater pour une meilleure information. »

Cette perception positive favorise une meilleure coopération et un échange de connaissances bénéfique pour la société.

2-2 Les représentations sociales négatives sur les chercheurs

Malheureusement, les journalistes peuvent parfois avoir des représentations sociales négatives des chercheurs. Voici quelques aspects négatifs souvent mentionnés :

Les journalistes peuvent percevoir les chercheurs comme utilisant un langage trop technique et un jargon complexe, rendant difficile la communication de leurs découvertes au grand public.

« Ce que font les médias concernant la vulgarisation des travaux scientifiques, c'est de faire des comptes rendus de soutenance de thèse...parfois ce sont des faits de société, on prend ça comme ça. » disait un responsable d'une organisation de journalistes ivoiriens.

Il arrive même que les journalistes trouvent les chercheurs peu transparents ou réticents à partager des informations, ce qui peut compliquer la rédaction d'articles précis et complets.

Il renchérit ses propos en parlant toujours des chercheurs que : *« ils ne savent pas traiter les sujets scientifiques, c'est ce qui fait que la science n'est pas assez présente dans les médias. »*

Les chercheurs peuvent être perçus comme étant trop absorbés par leurs recherches, au point de perdre de vue les préoccupations et les réalités quotidiennes des citoyens ordinaires.

Les journalistes peuvent observer que les chercheurs réagissent de manière défensive à la critique, ce qui peut rendre difficile la discussion ouverte et constructive sur leurs travaux.

Il est parfois reproché aux chercheurs une lenteur dans leur processus de travail et une rigidité dans leur méthodologie, ce qui peut ne pas correspondre aux délais et au rythme des médias d'information.

Les journalistes peuvent sentir que les chercheurs ont une perspective trop étroite, focalisée uniquement sur leur domaine de spécialité, sans considération pour les implications plus larges de leurs découvertes.

Ces perceptions négatives peuvent entraîner des tensions et des obstacles à une collaboration efficace entre journalistes et chercheurs. Travailler à surmonter ces défis est crucial pour améliorer la communication et la compréhension entre ces deux groupes.

Discussion

La dynamique entre les sciences et les médias ou entre les chercheurs et les journalistes reste une problématique cruciale pour une meilleure valorisation des résultats de la recherche scientifique. La théorie des Représentations Sociales vient traduire ici les différences et les similitudes aussi bien dans la

pensée des acteurs des sciences que dans celle des acteurs des médias.

Pour Moscovici (1994), les représentations sociales sont des systèmes de valeurs, de notions et de pratiques qui permettent aux individus de comprendre et de s'approprier la réalité. Les chercheurs sont souvent représentés comme des "savants" ou des "experts" dont les connaissances sont indispensables au progrès. En Côte d'Ivoire, comme dans de nombreux autres pays, les chercheurs peuvent être vus à la fois comme des innovateurs et des figures éloignées du quotidien des citoyens. Cette perception peut parfois créer une distance entre la recherche scientifique et les acteurs des médias censés faire la vulgarisation des résultats de recherche.

En outre, les journalistes en Côte d'Ivoire jouent un rôle crucial dans la diffusion de l'information et la formation de l'opinion publique. Cependant, ils peuvent également être perçus comme des acteurs influents dans la société, souvent confrontés à des défis liés à la liberté de la presse et à la sécurité. Les représentations sociales des journalistes peuvent varier en fonction de leur rôle perçu dans la société et de leur impact sur l'opinion publique.

La théorie des représentations sociales telle que développée par Tajfel, H., & Turner, J. C. (1979) explique comment les individus catégorisent et interprètent les informations sociales. Par ailleurs, si l'on voudrait se référer à la théorie de l'agenda-setting qui suggère que les médias ne nous disent pas quoi penser, mais plutôt de quoi penser. Les médias influencent donc les priorités du public en sélectionnant les sujets qu'ils couvrent. Pour les précurseurs de cette théorie, McCombs, M. E., & Shaw, D. L. (1972) il s'agit d'étudier des phénomènes de mise sur agenda qui revient de ce fait principalement à évaluer ce que les auteurs appellent la « saillance » des sujets d'actualité, c'est-à-dire leur capacité à polariser l'attention du public »

La manière dont ces deux domaines construisent et interprètent la réalité est à la fois fascinante et complexe. Les médias, par exemple, peuvent simplifier ou amplifier certains aspects de la science pour le public, tandis que les scientifiques cherchent à communiquer des vérités nuancées et souvent techniques. Cela crée un espace où différentes « réalités » coexistent, en fonction des discours et des légitimités attribuées à chacun.

L'analyse des caractéristiques spécifiques de chaque média est cruciale, car elle permet de comprendre comment des informations sont transmises, reçues et interprétées par le public. Chaque média a ses propres codes, ses propres contraintes et sa propre influence sur l'espace public. De ce fait, il est important de ne pas tomber dans le piège d'une vision monolithique de l'espace public, car cela pourrait occulter les multiples voix et perspectives qui le composent.

Cette réflexion ouvre également la porte à des discussions sur le rôle des médias dans la démocratisation de la science, les biais potentiels dans la représentation des informations scientifiques, et l'importance de l'éducation aux médias pour un public critique et informé.

Conclusion

Au final, il ressort de cette étude relative aux rapports entre les chercheurs et les journalistes, que les opinions des chercheurs envers les journalistes, de même que des journalistes envers les chercheurs ont des représentations positives et négatives de part et d'autre.

Sans toujours être explicitement évoquées, les représentations sociales sont constamment sollicitées lorsqu'il s'agit d'étudier les rapports entretenus par les individus et les groupes à l'égard d'objets se trouvant au cœur de la vie sociale (santé, maladie, environnement, travail, justice, éducation, nouvelles technologies, etc.), Tajfel, H., & Turner, J. C. (1979).

L'analyse des représentations sociales met en évidence la nécessité d'une communication efficace et respectueuse entre chercheurs et journalistes.

Pour améliorer cette interaction il faudra d'abord, une formation conjointe qui vise à organiser des ateliers de formation pour les journalistes et les chercheurs afin de mieux comprendre les contraintes et les attentes de chacun.

Ensuite un dialogue ouvert qui permettra d'encourager un dialogue ouvert et continu pour renforcer la confiance et la collaboration.

Enfin pour des questions d'éthique et de déontologique, établir des lignes directrices claires pour la communication scientifique afin d'assurer l'exactitude et l'intégrité des informations diffusées.

En somme, une meilleure compréhension mutuelle entre chercheurs et journalistes peut conduire à une diffusion plus précise et plus efficace des connaissances scientifiques, bénéfique pour la société dans son ensemble. Par ailleurs, cela reste une problématique essentielle à explorer dans notre société moderne où intervient désormais l'intelligence artificielle, Karimu, W., & Kamagaté, V (2023).

Références bibliographiques

Bibliographie

Abric, J.C. (1994). *Les représentations sociales : aspects théoriques*. Dans : Abric J.C. (Ed). *Pratiques sociales et représentations*. Paris, PUF, pp. 12-35.

Asséou, A., M., L., (2021). *Les représentations sociales du français chez les lycéens de côte d'Ivoire* in Akofena n°003, Vol.3 67

Karimu W., & Kamagaté V. (2023). Journalistes et processus communicationnel de changement social : cas des écoles islamiques en côte d'Ivoire.

Lo Monaco G., Delouée S., Rateau P. (2016). Les représentations sociales : Théories, méthodes et applications. De Boeck

Mougenot, C. (1998). Santé et environnement : analogie dans les approches sociologiques. *BASE*.

Moscovici, S. (1994). Three concepts : Minority, conflict, and behavioral style. In S. Moscovici, A. Mucchi-Faina, & A. Maass (Eds.), *Minority influence* (pp. 233-251). Nelson-Hall Publishers.

Moscovici, S. (2000). *Social Representations: Explorations in Social Psychology*. Polity Press.

Rouquette, M.-L., & Garnier, C. (Eds.). (1999). *La genèse des représentations sociales*. Nouvelles Éditions.

Tajfel, H., & Turner, J. C. (1979). *An integrative theory of intergroup conflict*. In W. G. Austin, & S. Worchel (Eds.), *The social psychology of intergroup relations* (pp. 33-37). Brooks/Cole.

Webographie

Lo Monaco, G., Delouée, S., & Rateau, P. (2016). Les représentations sociales. Théories, méthodes et applications.”, *L'orientation scolaire et professionnelle* consulté le 28 Novembre 2024.

<http://journals.openedition.org/osp/5303>; DOI:
<https://doi.org/10.4000/osp.5303>

Negura L. (2006). L'analyse de contenu dans l'étude des représentations sociales

Analyzing Content in the Study of Social Representations.
[Consulté le 11/11/2024

<https://doi.org/10.4000/sociologies.993>